

Chapitre II

METTRE L'EUCCHARISTIE AU CŒUR DE NOS VIES

Introduction

Nous pouvons, à partir de là et pour conclure, essayer de mieux comprendre la place de l'eucharistie dans notre vie. Nous y sommes invités d'une manière particulière durant cette année eucharistique, qui constitue « comme une année de synthèse, une sorte de sommet *de tout le chemin parcouru* »¹ durant le pontificat de Jean-Paul II. Tâchons de voir comment nous pouvons et devons « ancrer » notre agir dans le Mystère eucharistique, qui « constitue la racine et le secret de la vie spirituelle des fidèles »² de telle manière que le sacrifice eucharistique devienne effectivement pour chacun de nous « source et sommet de toute la vie chrétienne »³, source et sommet de notre participation au mystère de la passion et de la résurrection du Christ par un chemin de foi, d'espérance et de charité.

1. Vivre le sacrifice eucharistique comme source et sommet de notre vie de foi et d'espérance

Le Christ a voulu que son sacrifice « accompli une fois pour toutes » (Hb 9, 26) soit rendu présent, actualisé sous un mode sacramentel. Il l'a voulu d'abord pour que nous puissions, quotidiennement, puiser à la source du salut⁴ par notre foi et notre espérance. Autrement dit, l'Eucharistie est le moment privilégié pour renouveler notre foi au Christ et au Père qui « l'a fait ressusciter d'entre les morts » (cf. 1P 1, 21). La messe est d'abord **une école de foi**. Il nous faut commencer par **vivre pleinement l'amen** de la messe pour que notre vie toute entière devienne un amen à Dieu et à sa volonté sur nous. C'est dans cette foi que nous sommes appelés à participer à la prière eucharistique en « présentant » au Père le sacrifice de son Fils rendu présent sur l'autel. **Nous le lui « offrons »** comme « le sacrifice pur et saint » qui nous sanctifie. « Ayant donc un grand prêtre souverain qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, tenons ferme dans la profession de foi... **Avançons-nous donc avec assurance** vers le trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce pour une aide opportune » (Hb 4, 14-16). Nous offrons le sacrifice pour nous-mêmes et pour les autres. **Nous laissons ainsi le salut passer dans le monde**, produire ses effets⁵. Nous recueillons

¹ Lettre apostolique «Reste avec nous, Seigneur», 10.

² *Ibid.*, 5.

³ Selon l'expression du Concile Vatican II (cf. *Lumen Gentium*, 11), citée par Jean-Paul II au tout début de son encyclique *Ecclesia de Eucharistia* et à la fin de « Reste avec nous, Seigneur » : « En cette Année de grâce, puisse l'Église, soutenue par Marie, trouver un nouvel élan pour sa mission et **reconnaître toujours davantage dans l'Eucharistie la source et le sommet de toute sa vie !** »

⁴ "Ivres de joie, vous **puiserez de l'eau aux sources du salut**" (Is 12, 3). **En allant à la messe, nous puisons à la source** puisque "c'est (...) principalement de l'eucharistie, comme d'une source, que la grâce découle en nous" (cf. *Sacrosanctum Concilium*, 10)

⁵ Comme l'explique le Concile de Trente : « C'est une seule et même victime, c'est le même qui offre maintenant par le ministère des prêtres, qui s'est offert lui-même alors sur la Croix ; seule, la manière

Vivre l'Évangile de la croix en enracinant notre vie dans l'Eucharistie

l'eau et le sang et nous les répandons sur les âmes en déposant celles-ci au pied de l'autel dans une intercession pleine de foi⁶. Telle est notre première participation à la messe⁷.

École de foi, l'Eucharistie est aussi **une école d'espérance**. Par le Christ nous mettons notre espérance en Dieu qui nous prendra avec lui dans sa gloire. « ... Nous attendons ta venue dans la gloire »⁸. **L'Eucharistie avive en nous le désir de la vraie vie** en même temps qu'elle le requiert : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! » (Jn 7, 37). Jésus, en effet, nous donne de communier à sa vie d'amour dans l'Eucharistie à la mesure de notre soif. Et si l'Eucharistie nous donne déjà « la vie éternelle » (Jn 6, 54), c'est pour nous la faire désirer plus encore. Aussi bien **L'Eucharistie fait de notre vie un « gémissement »** (cf. Rm 8, 23), elle nous apprend à « chercher d'abord le Royaume de Dieu » (cf. Mt 6, 33), purifiant ainsi notre cœur (cf. 1Jn 3, 3) pour que toutes nos actions soient pures (cf. Mt 6, 22).

2. Vivre le sacrifice eucharistique comme source et sommet de notre vie de charité

« **La coupe que je vais boire, vous la boirez...** » (Mc 10, 39). La messe nous apprend non seulement à nous laisser sauver mais à laisser le Christ nous associer son sacrifice rédempteur⁹. Elle nous apprend à nous offrir nous-mêmes et nous en communique la force.

d'offrir diffère. **Les fruits de cette oblation (sanglante) sont recueillis en grande abondance par cette oblation non sanglante.** (...) C'est pourquoi elle est légitimement offerte, selon la tradition des apôtres, non seulement pour les péchés, les peines, les satisfactions et les autres nécessités des fidèles vivants, mais aussi pour ceux qui sont morts dans le Christ et ne sont pas encore pleinement purifiés » (cf. DsZ, 1743). Toute l'« économie sacramentelle » consiste précisément "en la **communication (ou dispensation) des fruits du mystère pascal du Christ** dans la célébration de la liturgie sacramentelle de l'Église" (cf. CEC 1076)

⁶ Écoutons la petite Thérèse : "Un Dimanche en regardant une photographie de Notre Seigneur en Croix, je fus frappée par le sang qui tombait d'une des ses mains Divines, j'éprouvais une grande peine en pensant que ce sang tombait à terre sans que personne ne s'empresse de le recueillir, et **je résolu de me tenir en esprit au pied de la Croix pour recevoir la Divine rosée qui en découlait, comprenant qu'il me faudrait ensuite la répandre sur les âmes...**" (MsA, 46 v°)

⁷ Il y a là **une pédagogie pour toute notre vie** : revenir à cette attitude d'humble confiance en pensant à Jésus au début de chacune de nos actions comme nous le faisons au début de chaque messe, conscients qu'« en dehors de lui, nous ne pouvons rien faire » (cf. Jn 15, 5) et nous laisser sauver par notre foi en son nom (cf. Ac 4, 12). En réalité, ce n'est pas seulement durant la messe, mais durant chacune de nos journées que nous sommes appelés à **demeurer d'abord humblement au pied de la Croix** avec Marie pour accueillir le salut par notre foi. **Savoir accueillir d'abord le salut par la foi** : là est le secret de la réussite de notre vie, un secret que l'eucharistie nous apprend et nous fait vivre.

⁸ Comme le souligne Jean-Paul II : « L'acclamation que le peuple prononce après la consécration se conclut de manière heureuse en exprimant la dimension eschatologique qui marque la Célébration eucharistique (cf. 1Co 11, 26) : "...*Nous attendons ta venue dans la gloire*". **L'Eucharistie est tension vers le terme**, avant-goût de la plénitude de joie promise par le Christ (cf. Jn 15, 11) ; elle est en un sens l'anticipation du Paradis, "gage de la gloire future". **Dans l'Eucharistie, tout exprime cette attente confiante** : "Nous espérons le bonheur que tu promets et l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur" » (*Ecclesia de Eucharistia*, 18).

⁹ **"Le Christ veut associer à son sacrifice rédempteur ceux-là même qui en sont les premiers bénéficiaires"** (CEC 618). Il veut le faire, précisément, par le moyen de l'eucharistie. « L'Eucharistie est également le sacrifice de l'Église. L'Église, qui est le Corps du Christ, participe à l'offrande de son Chef. Avec Lui, elle est offerte elle-même tout entière. Elle s'unit à son intercession auprès du Père pour tous les hommes. Dans l'Eucharistie, le sacrifice du Christ devient aussi le sacrifice des membres de son Corps. **La vie des fidèles, leur louange, leur souffrance, leur prière, leur travail, sont unis à ceux du Christ et à sa totale offrande, et acquièrent ainsi une valeur nouvelle.** Le sacrifice du

Vivre l'Évangile de la croix en enracinant notre vie dans l'Eucharistie

Par notre participation à l'eucharistie, **nous recevons la force de laisser emporter par le Christ** dans son mouvement d'obéissance et d'abandon au Père pour que tout ce que nous faisons ou supportons devienne autant d'« **hosties vivantes**, saintes et agréables à Dieu » (Rm 12, 1). Plus encore, notre participation à l'eucharistie nous apprend à vivre ces « sacrifices spirituels » (cf. 1P 2, 5) en les offrant consciemment au Père dans la foi en leur valeur rédemptrice. En effet, au moment de l'offertoire, nous sommes invités à offrir nos « sacrifices spirituels agréables à Dieu par Jésus-Christ » en même temps que le pain et le vin pour qu'ils soient pleinement unis au sacrifice du Christ¹⁰ par l'action de l'Esprit¹¹. Par-là, notre vie parvient à sa perfection, à son « sommet » en devenant tout entière une « messe », un « culte spirituel »¹² (cf. Rm 12, 1 et Hb 12, 28), nous faisant vivre de « l'amour le plus grand ». Elle nous met à l'école de la Croix, **elle nous apprend à mettre notre espérance dans la Croix**, notre unique espérance, elle nous communique la force de la porter chaque jour en nous laissant porter par Celui qui a promis de « nous faire vivre par lui » (cf. Jn 6, 57).

Christ présent sur l'autel donne à toutes les générations de chrétiens la possibilité d'être unis à son offrande » (CEC 1368).

¹⁰ Pour qu'elles « **rejoignent l'oblation du Corps** du Seigneur pour être offertes en toute piété au Père » (Lumen Gentium, 34). N'oublions pas de le faire pour leur communiquer **leur pleine valeur rédemptrice** comme l'explique Jean-Paul II : **« Tous ceux qui participent à l'eucharistie offrent (...) en vertu du sacerdoce commun, leurs propres sacrifices spirituels**, représentés par le pain et le vin depuis le moment de leur présentation à l'autel" (cf. *Le mystère et le culte de la Sainte Eucharistie*). C'est la raison pour laquelle "c'est un usage à recommander que de **faire présenter le pain et le vin par les fidèles**" (cf. *Présentation générale du Missel Romain*, 49)

¹¹ CEC 1109

¹² Comme Marthe Robin qui se nourrissait uniquement de l'eucharistie nous l'a enseigné : "Toute existence est un Calvaire et toute âme est un Gethsémani où chacun doit boire en silence le calice de sa propre vie. / **Toute vie chrétienne est une "messe" et toute âme en ce monde est une "hostie"**. Écoutons saint Augustin : "Ne cherchez pas en dehors de vous l'hostie dont vous avez besoin : cette hostie vous la trouverez en vous-même". Saint Paul achève de vous la montrer en disant : "Je vous en conjure, faites de votre corps une hostie vivante, sainte et agréable à Dieu". / Vous l'avez entendu, l'hostie de votre sacrifice, de votre messe, c'est vous-même : c'est vous avec tout ce que vous êtes, tout ce que vous avez, tout ce que vous faites. / Vous aussi **vous devez être des hosties sans levain**. Ce levain dont je parle symbolise tout ce qui n'est pas pur, tout ce qui est mauvais, tout ce qui n'est pas selon l'esprit chrétien... / Cherchez en vous, dans votre esprit, dans votre volonté, dans votre cœur, dans vos intentions, dans toutes vos actions, vos pensées et vos désirs, tout ce qui est trop naturel, trop humain, tout ce qui n'est pas absolument digne d'une bonne et parfaite chrétienne... et puis arrachez-le, détruisez-le, chaque jour dépouillez-vous de quelque chose, purifiez-vous davantage, sanctifiez-vous sans cesse... chaque jour devenez plus surnaturelle, plus pure, plus sainte, plus divine, et alors votre hostie ressemblera un peu mieux et toujours plus à celle du prêtre. / Le prêtre prend l'hostie dans ses mains et il l'offre à Dieu. Vous aussi **vous avez à faire à Dieu l'offrande de votre hostie** qui est toute spirituelle : et c'est vous-même. Prenez-vous donc tout entière et sans faire de réserve et offrez-vous à Dieu avec Jésus, la divine Victime sans cesse immolée pour le salut de tous. Prenez votre corps avec tous ses sens, votre âme avec toute ses pensées, votre volonté avec tous ses vœux, votre cœur avec toutes ses affections ; prenez votre vie tout entière, votre vie de chaque jour avec tous vos travaux, vos souffrances, vos peines, vos luttes, vos efforts, vos bonnes actions et dites à Dieu : Seigneur, tout cela est pour vous, **je vous l'offre en union avec mon Jésus**, par le Cœur immaculé de ma Mère et votre saint prêtre au saint sacrifice de l'autel. / Cette offrande de vous-même, **faites-la totalement, généreusement et joyeusement**. Ne faites pas comme Caïn qui n'offrait au Seigneur que ce qu'il avait de moindre, mais offrez à Dieu ce que vous avez de meilleur : le meilleur de votre âme, le meilleur de votre cœur, le meilleur de votre vie ... et votre vie tout entière. / Ne faites pas non plus comme Ananie et Saphire, qui voulaient garder pour eux une partie de leurs biens, mais offrez à Dieu votre hostie tout entière : offrez-lui bien tout..." (cf. Mensuel *Dieu est Amour*, n° 62 *Contempler une activité d'homme*. p. 46)"

3. L'Eucharistie, « racine et secret de notre vie spirituelle »

« Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai. Chargez-vous de mon joug et mettez-vous à mon école... » (Mt 11, 28-29). Le Christ nous appelle à lui dans l'Eucharistie pour que nous puissions enraciner notre vie dans la foi, l'espérance et la charité de la manière la plus simple et la plus concrète. Il est là présent comme « le grand prêtre qu'il nous fallait » (Hb 7, 28) : nous nous laissons sauver par lui pour devenir nous-mêmes un « sacerdoce royal » (1P 2, 9) pour le salut de nos frères. Dans l'Eucharistie, tout nous est donné pour que nous puissions nous donner nous-mêmes tout entiers. Elle nous accompagne sur le chemin de l'amour le plus grand en **nous apprenant à accueillir et à vivre consciemment et librement le mystère pascal** qui traverse nos vies et les rend fécondes. À travers elle, le Christ veut parler à notre cœur et nous rejoindre dans toutes les vicissitudes de notre existence pour nous enseigner la science de la Croix comme aux pèlerins d'Emmaüs. Elle nous fait ainsi porter le joug du Christ qui est léger parce que la charité, quand elle va jusqu'à nous faire communier à l'offrande du Christ, est victorieuse de tout mal¹³. Elle est bien « **la racine et le secret de la vie spirituelle des fidèles** », un secret qu'il nous faut découvrir et dont il nous faut profiter. Le Christ est là, livré entre nos mains, il attend notre foi et notre amour : nous pouvons lui consacrer du temps ou non, nous préparer à le recevoir ou non, communier avec amour ou non, lui donner la première place dans notre journée ou non... Si nous nous efforçons de **mettre l'Eucharistie au cœur de notre vie**, Jésus nous donnera insensiblement la grâce de vivre nos actions en lui, de rester avec lui, enracinés dans son amour pour porter beaucoup de fruit en lui¹⁴ : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui » (Jn 6, 56). « Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit » (Jn 15, 5)¹⁵.

¹³ Elle est **la manne dont nous avons besoin pour aller jusqu'au bout de notre traversée du désert** sans nous laisser abattre par la dureté du monde, sans « défaillir par lassitude de nos âmes » (cf. Hb 12, 3). C'est la raison pour laquelle dans les épreuves que l'Église traverse actuellement, nous ne pouvons que faire nôtre la demande de pèlerins d'Emmaüs : « Reste avec nous, Seigneur » comme Jean-Paul II a fait avec insistance lors de la messe célébrée pour l'ouverture de l'Année de l'Eucharistie le 17.10.2004 après avoir évoqué « des ombres menaçantes qui se profilent » : « Comme les deux pèlerins de l'Évangile, **nous t'implorons, Seigneur Jésus : reste avec nous !** Toi, divin Voyageur, expert de nos routes et connaisseur de notre cœur, ne nous laisse pas prisonniers des ombres du soir. Soutiens-nous dans la lassitude (...) Reste avec nous, Seigneur ! Reste avec nous ! Amen » (O.R.L.F. N. 42 – 19. 10. 2004).

¹⁴ C'est pourquoi Jean-Paul II a rappelé, citant saint Alphonse Marie de Liguori : « **“Parmi toutes les dévotions, l'adoration de Jésus dans le Saint-Sacrement est la première après les sacrements, la plus chère à Dieu et la plus utile à tous”**. L'Eucharistie est un trésor inestimable : la célébrer, mais aussi rester en adoration devant elle en dehors de la messe permet de puiser à la source même de la grâce » (*Ecclesia, de Eucharistia*, 25)

¹⁵ Voilà pourquoi « tout engagement vers la sainteté, toute action visant à l'accomplissement de la mission de l'Église, toute mise en œuvre de plans pastoraux, doit puiser dans le mystère eucharistique la force nécessaire et s'orienter vers lui comme vers le sommet. Dans l'Eucharistie, nous avons Jésus, nous avons son sacrifice rédempteur, nous avons sa résurrection, nous avons le don de l'Esprit Saint, nous avons l'adoration, l'obéissance et l'amour envers le Père. **Si nous négligeons l'Eucharistie**, comment pourrions nous porter remède à notre indigence ? » (Jean-Paul II, *Ecclesia, de Eucharistia*, 60).